

## Des Rêves et des Mots

Comme d'habitude Eva a le cafard lorsqu'il pleut.  
Elle commence à ressentir les effets du manque de luminosité.  
Elle a la nostalgie du Bénin.

Lorsqu'elle est arrivée en Belgique, il y a un an et demi, le cœur serré, elle a cru que le pays était plongé dans un deuil national. Elle observait les gens : personne n'affichait le moindre sourire. Dès ce moment là elle a su que c'est elle qui devrait faire le deuil de son passé ensoleillé. Quand elle s'est présentée pour s'inscrire au collège Sainte Barbe, elle s'est sentie mal à l'aise : la directrice la toisait de la tête aux pieds. Grande et mince, le visage parsemé de tâches de rousseur, les yeux noisette, Eva est une vraie rousse, sa longue chevelure flamboyante, lui vaut souvent le surnom de « carotte ». Mais ce qui a surtout frappé la directrice c'est le penchant d'Eva Mariage pour les couleurs vives: vêtue de vert et de rouge fluorescents, elle est repérable à des kilomètres. Aussi la directrice se hâte de préciser: le port de l'uniforme n'est pas obligatoire mais une tenue classique est de rigueur. Les couleurs pastel sont acceptées, sur une base bleue ou noire afin d'éviter les canaris pâles ou d'éventuels flamants roses ! Dans ce collège élitiste il n'y a pas de place pour la fantaisie vestimentaire. Par contre la directrice a été impressionnée par le parcours scolaire remarquable de la jeune fille.

Tout a été prévu, réglé depuis sa naissance pour qu'elle ne manque de rien. Il était évident pour le couple Mariage, qu'Eva terminerait ses deux dernières années secondaires en internat dans un collège réputé au centre de Bruxelles avant d'aller à l'université. A dix sept ans, pour supporter sa nouvelle vie sans couleur et sans soleil, Eva se réfugie dans ses rêves. Déjà 21h, elle est épuisée. En fermant à clef la porte de sa chambre devenue son royaume imaginaire, elle aperçoit une enveloppe par terre. Elle sourit lorsqu'elle découvre le dessin d'une carotte : «Bonjour Eva, tu as oublié ton carnet sur l'appui de fenêtre, à la pause. Je te le remettrai en mains propres demain. Mathieu Karothe. » Voilà pourquoi, toute l'après-midi, Eva a eu cette impression d'avoir oublié quelque chose : elle était en manque de son carnet de mots, celui où elle répertorie tous les mots susceptibles d'exciter son imagination. Elle essaie de se détendre et se dit que son calepin n'est pas perdu, heureusement. Elle finit par sombrer dans un sommeil perturbé de mots étranges. Des mots qui veulent forcément lui dire quelque chose. Son esprit se met à les décomposer Liberté : *libers toi*, Grandiose : *grand ose*, Imaginaire : *magie air*, Bonbons : **deux fois bon** mais, elle se prend le pied dans une des lettres glisse sur le toboggan de l'arc en ciel où elle atterrit sur son nuage ; celui de l'*Eva.....sion*.

Eva va enfin récupérer son calepin.

- Salut Karothe !

Quel plaisir pour elle de l'appeler ainsi, c'est comme si elle prenait une revanche sur son surnom!

- Salut carotte, j'ai quelque chose à toi. C'est ton journal intime ?

- Non pas du tout ! Merci. Le dessin de la carotte est très réussi, ironise Eva.

- Heureusement le ridicule ne tue pas! J'avoue que mon humour n'est pas très fin ; par contre si tu as besoin d'un confident, tu peux compter sur ma discrétion !

Eva est intriguée par cette remarque, mais ne répond pas.

Soulagée d'avoir récupéré son carnet, elle se promet de ne plus le sortir de la chambre !

Cette nuit-là comme toutes les autres nuits, elle se lève un quart d'heure après la ronde de l'éducatrice à 22h30.

Le bâtiment en face est celui des garçons. Elle ne sait pas que sa fenêtre donne sur celle de Mathieu, qui l'observe...

Cela fait plus d'un an que Mathieu a constaté qu'il n'était pas le seul à veiller les nuits de pleine lune, ces nuits particulières qu'il choisit pour entrer dans l'univers de la criminalité. A travers les romans les plus morbides, il cherche à comprendre et à tester ses limites face à l'horreur.

L'idée qu'il y a, dans les profondeurs de la nuit une autre âme solitaire éveillée, le rassure.

Il reconnaît Eva. Elle a les cheveux relevés en chignon, Mathieu remarque sa nuque bien dégagée par son abondante chevelure rousse.

Il revoit le cou bleu de Camille morte par strangulation, il est en sueur, il a envie d'appeler Eva pour la mettre en garde, il veut lui demander de se protéger et de tirer les rideaux.

Il a l'impression qu'il pourrait atteindre facilement sa nuque et la briser en quelques secondes !

Il a juste le temps de faire un pas sur le côté pour éviter d'être aperçu. Si elle le surprend en train de l'épier, elle risque de le prendre pour un voyeur, ce qu'il n'est pas ! Mathieu se sent mal, il est angoissé. Un sentiment de colère s'empare de lui : la psychologue lui avait pourtant promis qu'il irait mieux avec le temps, mais c'était sans compter sur l'arrivée d'Eva.

Mathieu, s'est attaché à elle, et il doit lutter contre lui-même pour se dominer !

Elle ressemble tellement à Camille.

Elle est différente des autres collégiennes, il l'a tout de suite senti. Mais il en a eu la confirmation en lisant son carnet. Il a éprouvé des sensations étranges au contact de ce calepin.

Sa couverture en peau de crocodile, qu'elle serrait de temps en temps dans sa main comme si s'établissait une communication avec l'esprit du reptile, était comme un appel pour lui.

Après lecture, il a conclu qu'elle était encore plus compliquée que lui !

Déjà deux heures, Eva se met au lit épuisée et satisfaite : elle a enfin terminé.

Avant de s'endormir, elle allume de l'encens et glisse son précieux calepin sous son oreiller.

La fenêtre d'Eva, est sombre maintenant. Mathieu ne voit plus et ne verra plus sa lumière.

Quel dommage ! C'est comme si l'apparition d'Eva à sa fenêtre avait rompu la magie de ce rendez-vous lumineux.

Il se rend compte qu'il a besoin d'éclairage dans son existence, il est trop à l'ombre !

Déjà, le dernier trimestre.

Son mal être ne fait que croître.

L'idée de ne plus voir Eva l'année prochaine, le rend de plus en plus désagréable avec elle, il espère ainsi faciliter son détachement affectif.

Il se sent si lâche : il n'a pas eu le cran de lui parler, c'est si dur ! Il se répète que c'est sa dernière chance lui de se confier à Eva ; il est convaincu qu'elle trouvera les mots justes pour le soulager.

Il espère aussi, qu'à son tour elle se confiera car son carnet est une énigme où tous les mots sont décomposés et recomposés, en lien direct avec le continent africain.

Mathieu s'est particulièrement retrouvé dans le mot marabout qu'elle a décomposé en MARRE A BOUT !

- Tu a l'air de mauvais poil Eva, qu'est ce qui se passe ? demande Mathieu.

- J'ai mal à la nuque, je regrette d'avoir changé d'oreiller ça va passer. A voir ta tête, toi non plus tu n'as pas l'air d'être dans ton assiette.

Mathieu ne répond pas.

- Mathieu, ne me dis pas que tu as la pêche et que tout va bien ! Si tu as besoin d'une confidente, je suis là.

- J'ai confiance en toi. Mais j'ai peur de t'ennuyer avec mes histoires.

- Mathieu, on est tous faits d'histoires ; et je sais écouter.

Ils échangent un long regard. Il désire plus que tout se confier à elle et décide de se dévoiler enfin.

- J'en ai assez de vivre dans mon cauchemar!

Elle s'inquiète, Mathieu est si grave !

Il ferme les yeux et inspire un bon coup comme pour se donner du courage.

- Tu ressembles tellement à ma petite sœur !

Eva sent que cette confiance ne nécessite aucun commentaire.

Mathieu pâlit et, après un long silence lâche dans un souffle :

- Ma sœur Camille a été assassinée, étranglée, abusée ! »

Ses larmes emprisonnées depuis trop longtemps s'écoulent enfin.

Il se met à parler sans retenue de sa souffrance et de son espoir d'être un jour libéré de son désir de vengeance.

Eva est figée, surprise, affectée. Elle se sent impuissante, elle pose simplement sa main sur l'épaule de Mathieu.

A cet instant, il sent une chaleur irradier tout son corps.

Il se relève, son regard a changé, il vient de briser le mur du silence.

Il sait qu'à présent il n'aura plus besoin de sa psychologue.

Camille restera là, vivante dans sa mémoire, sa petite étoile brillera toujours pour lui.

- Mais toi aussi, tu as tes secrets Eva !

- Après ce que tu viens de me confier, comment te parler de mon projet et de mon rêve, de mes futilités! Je ne veux pas que tu te moques de moi comme les autres. Jamais, je ne pourrai changer ma nature idéaliste et utopique. Je me vexe chaque fois que l'on me dit naïve, je me sens incomprise !

- Laisse-moi une chance, Eva ! Je suis prêt à échanger mon cauchemar contre ton rêve. J'ai besoin de rêver comme toi, ce que je ne fais plus depuis presque deux ans. J'ai un aveu à te faire: j'ai lu ton carnet, je n'aurais pas dû, je sais que c'est mal. Pardon. »

- Je le savais, répond- elle

- Mais comment ?

- Mathieu ! Tu ne sais pas mentir ! Tu as tellement rougi en me demandant si c'était mon journal intime, que j'ai tout de suite compris que tu savais bien que ce n'était pas ça !»

- Pourquoi tu n'as rien dit ?

- Je n'ai pas voulu te mettre dans l'embarras ! J'étais tellement heureuse de le récupérer que le reste m'était égal. Je me suis dit que de toutes façons tu ne comprendrais pas mes mots.

- Ça c'est vrai ! A l'avenir, je ne mentirai plus ou alors mieux !

Ils rient.

Eva sent que le moment est venu de partager ses émotions et sa passion pour le continent africain.

- Tu veux toujours écouter mes futilités ?

Mathieu sourit.

- J'ai été éduquée comme une princesse, en Afrique. J'avais tout et puis je me suis retrouvée seule à l'internat. Je me suis sentie déracinée, nostalgique sans personne à qui parler. Ma nounou Zaza m'a offert le carnet pour mes moments de tristesse. Et il y en a eu ! Pour tenir le coup, je me suis réfugiée dans mes rêves. Pour lutter contre la mélancolie, pour surmonter la solitude et tenir le coup, je me suis lancée dans l'écriture et j'ai fini par écrire un roman.

En parlant, elle a pris conscience qu'il était temps pour elle de descendre sur terre et de s'émanciper de sa nostalgie. Elle n'a pas l'intention de renoncer à ses rêves au contraire !

Elle se promet de prendre son envol et de tout faire pour réussir.

En l'écoutant, Mathieu a été touché par sa passion, ces rêves si magnifiques et utopiques !

Il émane d'elle tant d'humanité et de naïveté !

Il a la certitude que cet échange vient de conclure un pacte entre eux : celui de l'AMITIE.

Mathieu et Eva sont comme deux électrons libres destinés à se rencontrer avec leurs différences et leurs sensibilités.

- Mathieu ?

- Excuse-moi, j'étais dans la lune. Pourrais-je lire ton bouquin ?

- Avec plaisir, tu seras mon premier lecteur ; je compte sur toi pour la critique !

- Je pense qu'elle sera bonne. Comment s'appelle ton roman ?

- Je l'ai intitulé : *Des Rêves et des Mots pour l'Afrique*.

Nadera C